

À l'enseigne Esso

Par Cécile Bélanger

La route transcanadienne venait tout juste d'être construite au Sud du village de Val-Brillant que M. Jean-Paul Caron achetait le terrain de M. Thomas Banville situé entre la rue St-Pierre et la nouvelle route. C'est là, à l'emplacement de l'abri servant en été à la traite des vaches de la ferme Banville que Jean-Paul construisit son restaurant et sa résidence. Nous étions alors au mois de mai 1958.

Avec l'aide de sa conjointe, Mme Jeannine Boucher, tout s'organise. Et, déjà en juillet, ils accueillent leur premier client: un conducteur de camion de la Compagnie Beudet. Nous n'avions à ce moment qu'un service de vaisselle de quatre couverts me dit Jeannine. Donc, Jean-Paul se rend à Québec faire l'achat de tout l'équipement nécessaire. Et, c'est parti.

La clientèle est de plus en plus nombreuse. C'était au temps des carnivals d'hiver. Des soirées étaient organisées dans les maisons privées par les duchesses afin d'arrondir leur cagnotte. Ces activités terminées, on passait au restaurant pour le lunch comme en arrivant du cinéma Figaro. Les

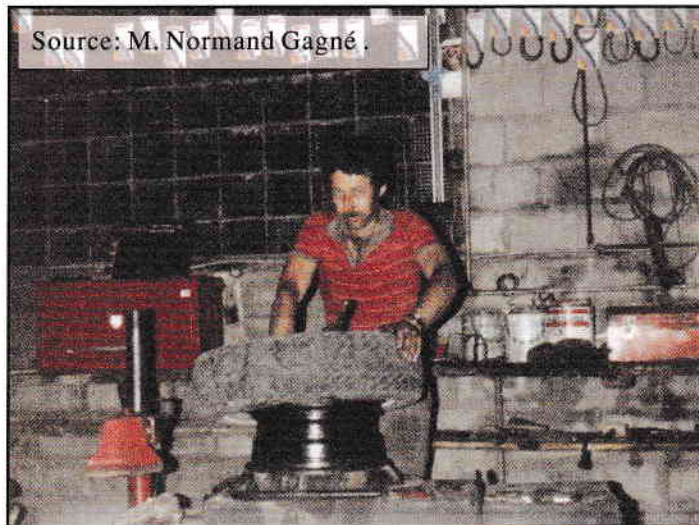
«Les jeunes gens et jeunes filles s'y donnaient rendez-vous pour de belles rencontres amicales.»

déjeuners, dîners et soupers étaient aussi servis. L'ambiance y était agréable. Du juke-box nous arrivaient les plus beaux airs du palmarès : Marjolaine, Bleu blanc blond, Bambino, sans oublier les succès d'Elvis : Love me tender, Dont be cruel et bien d'autres. Les jeunes gens et jeunes filles s'y donnaient rendez-vous pour de belles rencontres amicales. Peut-être pour des flirts aussi.

Le travail ne manquait pas. Jeannine profitait de la tranquillité de la nuit pour cuisiner des pâtés au saumon, des tartes ou bien préparer des légumes pour le lendemain. Quand plus tard, les enfants sont venus, France, Pierre, Danielle et Lucie, ils dormaient dans le bruit, habitués qu'ils y étaient.

En 1959, un garage était ajouté au restaurant. Le service de vidange d'huile ainsi que celui du changement et de réparation de pneus y était offert. Parallèlement à ces entreprises, s'ajoutaient un poste d'essence et un service de taxi.

Pour Jeannine et Jean-Paul c'était vraiment en toute solidarité qu'ils s'acquittaient de leurs tâches. Celui-ci pouvait servir au restaurant et



À l'enseigne Esso

Par Cécile Bélanger

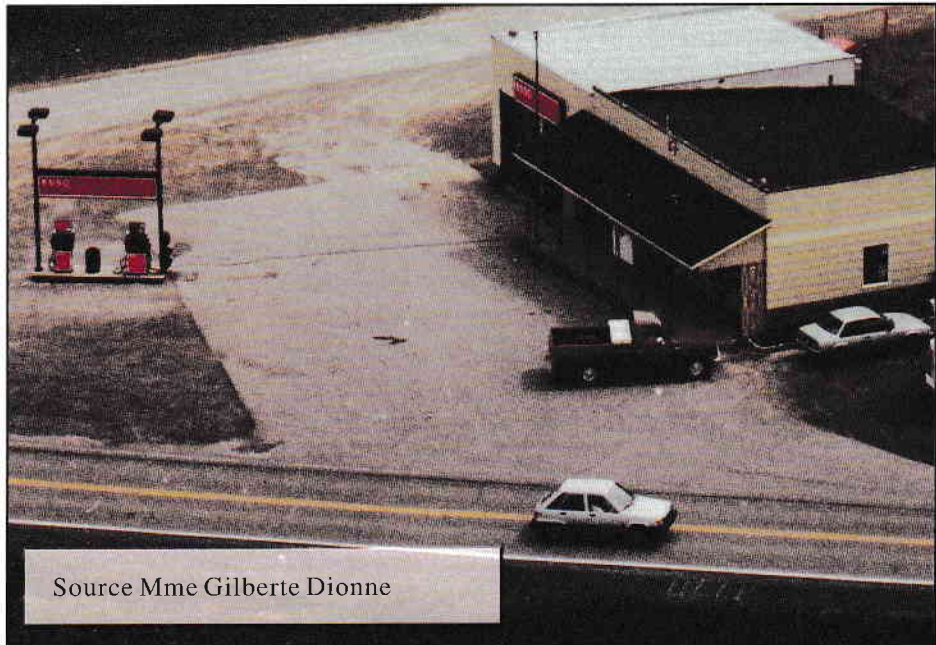
Jeannine livrer l'essence et ce selon la disponibilité de chacun(e).

À ce moment, il n'y avait pas de poste d'essence ouvert la nuit à partir de Rimouski. Même si on fermait à 3 heures du matin me dit Jeannine, il arrivait souvent qu'après cette heure, des conducteurs plaçaient leur voiture le long des tanks et attendaient qu'on leur réponde.

En 1974, après 16 ans d'opération, le restaurant fermait ses portes. C'est avec beaucoup de reconnaissance que Jeannine me parle des jeunes filles qui l'ont aidée. «C'était le bon temps» dit-elle.

Quant aux autres services, ils ont été offerts au public jusqu'en l'année 1985 où l'heure de la retraite sonnait pour Jeannine et Jean-Paul. Le commerce est alors vendu à M. Normand Gagné qui transforme l'espace restaurant en dépanneur et opère le tout jusqu'en 1988.

Alors M. Réal Dionne s'en porte acquéreur pour le vendre en 1995 à Mme France et M. Yvan Savard.



Source Mme Gilberte Dionne

Ceux-ci gèrent l'entreprise jusqu'en 2007 pour ensuite passer les rênes à M. Régis Côté.

À l'enseigne ESSO, (devenue par la suite GAZ-O-BAR avec l'appellation STATION SERVICE DU LAC MATAPEDIA) c'est toujours avec diligence et courtoisie que la clientèle a été accueillie depuis l'année 1958 par tous les gens qui se sont succédés à sa direction. Depuis peu, toutes activités y sont

«C'est avec beaucoup de reconnaissance que Jeannine me parle des jeunes filles qui l'ont aidée. C'était le bon temps dit-elle.»

suspendues et nous attendons le jour où le flambeau passera à un nouveau propriétaire.

Merci à Mme Jeannine Boucher qui m'a fourni les renseignements pour la rédaction de ce texte.